

Ce qui est descendu sur la langue de quelques compagnons

^{1/228} Il s'agit, en réalité, d'une espèce de causes de la descente ; fondamentalement, il s'agit des correspondances (*muwāfaqāt*) de 'Umar¹. Nombre de savants y ont consacré un ouvrage à part.

At-Tirmiḏī (*Sunan*, 6/57) cite, de la part de Ibn 'Umar, le fait que le Prophète (.) dit : 'Dieu [a placé] la vérité sur la langue et dans le cœur de 'Umar'. Ibn 'Umar ajoute : 'Absolument rien n'est arrivé aux gens qui après cela en parlaient avec lui ('Umar), sans que le Coran ne descendît ensuite à la façon de ce qu'avait dit 'Umar.'

^{1/229} Ibn Mardawayh cite ce que dit Muğahid, à savoir : 'Umar avait une idée et le Coran descendait en fonction de cela².

Al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 8/168) et un autre citent ce que dit Anas, à savoir : 'Umar dit : Je me suis trouvé d'accord avec (*wāfaqtu*) mon Seigneur dans trois cas. Je dis : Ô Envoyé de Dieu ! Si nous prenions la station de Ibrāhīm comme lieu de prière ? Et alors, descendit : « Prenez la station de Ibrāhīm comme lieu de prière » (2, 125). Je dis : Ô Envoyé de Dieu ! Chez tes femmes entrent le pieux et le débauché ; et si tu leur ordonnais de se voiler ? Et alors, descendit le verset du voile (33, 53). Jalouses, les femmes de l'Envoyé de Dieu (.) s'unirent contre lui et je leur dis : S'il vous répudie, son Seigneur lui donnera peut-être en échange des épouses meilleures que vous. Et le verset descendit tel quel (66, 5).

1 Correspondances entre ce que dit 'Umar et la révélation qui descend ensuite. Voir un autre exemple à propos de l'ange, as-Sakīna, qui s'exprimait par la bouche de 'Umar (Chap. 69, p. 1991) ; voir également l'affaire du grand voile (chap. 3, pp. 143–144).

2 Le manuscrit B ajoute ce qui suit. On rapporte que, lorsque descendit sa (*) parole : « Une multitude parmi les premiers * et une multitude parmi les derniers » (56, 39–40), 'Umar pleura et dit : 'Ô Envoyé de Dieu ! Nous croyons en Dieu et nous attestons la véracité de son Envoyé, or peut d'entre nous seront sauvés'. Alors Dieu (*) fit descendre : « Une multitude parmi les premiers * et une multitude parmi les derniers ». L'Envoyé de Dieu (.) appela 'Umar et dit : 'Dieu (*) à fait descendre (cela) à propos de ce que tu as dit, car il maintient saufs une multitude des premiers et une multitude des derniers'. Et selon Ibn 'Umar (°), 'Les compagnons de l'Envoyé de Dieu (.) ne divergèrent en rien : eux disaient et 'Umar disait, mais le Coran descendait en fonction de ce que lui disait' (NdE).

Muslim (*Ṣaḥīḥ*, 4/1865) cite, de la part de Ibn ‘Umar, ce que dit ‘Umar, à savoir: ‘Je me suis trouvé d’accord avec (*wāfaqtu*) mon Seigneur dans trois cas: sur le voile, sur les captifs de Badr (8, 67) et sur la station de Ibrāhīm.’

1/230

Ibn Abī Ḥātim cite que dit Anas, à savoir: ‘Umar dit: Je me suis trouvé d’accord avec (*wāfaqtu*) mon Seigneur ou mon Seigneur s’est trouvé d’accord avec moi (*wāfaqanī*) dans quatre cas. Le(s) verset(s) suivant(s) descendit(ren)t: « Nous avons créé l’homme d’argile fine ... » (23, 12–14a). Quand il(s) fu(ren)t descendu(s), je dis: Béni soit Dieu, le meilleur des créateurs! Et alors, descendit: « Béni soit Dieu, le meilleur des créateurs » (23, 14 b)³.

Il cite aussi, de la part de ‘Abd ar-Raḥmān b. Abī Laylā, le fait qu’un juif rencontra ‘Umar b. al-Ḥaṭṭāb et lui dit: ‘Ġibrīl que mentionne votre compagnon est pour nous un ennemi’. ‘Umar répondit: « Celui qui est ennemi de Dieu, de ses anges, de ses envoyés, de Ġibrīl, de Mikāl⁴, Dieu est l’ennemi des incrédules ». Il dit que ce verset descendit sur la langue de ‘Umar (2, 98).

Sunayd cite, dans son commentaire coranique, de la part de Sa‘īd b. Ġubayr, le fait que lorsque Sa‘d b. Mu‘āḍ entendit ce qu’on disait à propos de l’affaire de ‘Ā’iša, il dit: « Gloire à toi! C’est une infamie incommensurable! ». Et le verset descendit tel quel (24, 16 b).

1/231

Dans son *Fawā’id*, Ibn Aḥī Mīmī cite ce que dit Sa‘īd b. al-Musayyab, à savoir: ‘Il y avait deux hommes parmi les compagnons du Prophète (.) qui, lorsqu’ils entendirent quelque chose à ce propos, dirent: « Gloire à toi! C’est une infamie incommensurable! ». Il s’agit de Zayd b. Ḥāriṭa et de Abū Ayyūb. Et le verset descendit tel quel (24, 16 b)’.

Ibn Abī Ḥātim cite ce que ‘Ikrima dit, à savoir: ‘Alors que les nouvelles au sujet de Uḥud tardaient à parvenir aux femmes, | elles sortirent pour en demander. Et quand deux hommes se présentèrent sur un chameau, une femme (leur) demanda: Que fait l’Envoyé de Dieu (.)? Ils répondirent: Il est vivant. Elle dit: Je ne m’en préoccupe pas: Dieu prend les martyrs parmi ses serviteurs. Alors, le Coran descendit selon ce qu’elle avait dit, à savoir: « ... et il prend parmi vous des martyrs ... » (3, 140)’.

1/232

Dans *al-Ṭabaqāt*, Ibn Sa‘d dit: al-Wāqidī nous a informés: Ibrāhīm b. Muḥammad b. Šuraḥbīl al-‘Abdarī m’a raconté que son père a dit: ‘Muṣ‘ab b. ‘Umayr portait l’étendard le jour de Uḥud. Or on lui coupa la main droite. Il prit l’étendard de la main gauche, en disant: Muḥammad n’est qu’un envoyé; les

3 On attribue aussi la même chose à ‘Abd Allāh b. Sa‘d Abī Sarḥ (Faḥr ad-Dīn ar-Rāzī, *at-Taḥsīn al-kabīr*, vol. 13, Beyrouth, 1401/1981, p. 87) et à Mu‘āḍ b. Ġabal (Ibn Kaṭīr, *at-Taḥsīn*, vol. 5, Beyrouth 1304/1983, pp. 13–14). Au Chap. 59, p. 1806, voir comment les choses sont présentées d’une autre façon.

4 Ange dont il est question à Coran 2, 98.

prophètes avant lui ont passé. S'il mourait ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos pas ? Puis, on lui coupa la main gauche ; alors, il se pencha sur l'étendard et, avec ses deux moignons, il le serra contre sa poitrine, en disant : Muḥammad n'est qu'un envoyé ... Puis, il fut tué et l'étendard tomba.

Muḥammad b. Šuraḥbil ajoute : 'Ce verset : « Muḥammad n'est qu'un envoyé ... » (3, 114) n'était pas encore descendu ce jour-là ; il ne descendit que par après'.

Appendice

^{1/233} Se rapproche de cela ce qui, dans le Coran, est placé dans la bouche d'un autre que Dieu, comme le Prophète (.), Ğibrīl et les anges, sans que ne soit exprimé clairement que cela leur est attribué et sans que ce ne soit relaté avec l'expression 'dire'⁵. Par exemple, sa parole : « Des appels à la clairvoyance vous sont parvenus de la part de votre Seigneur ... » ; cela est placé dans sa (.) bouche, étant donné ce qu'il dit à la fin du verset, à savoir : « Je ne suis pas un gardien pour vous » (6, 104), ainsi que : « Chercherai-je un autre juge que Dieu ... » (6, 114) ; car cela est également placé sur sa langue.

Sa parole : « Nous ne descendons que sur l'ordre de ton Seigneur ... » (19, 64), est placée sur la langue de Ğibrīl.

Sa parole : « Il n'y a personne parmi nous qui n'ait une place désignée * Nous sommes placés en rangs * Oui, nous sommes ceux qui célébrons les louanges de Dieu » (37, 164–166), est placée sur la langue des anges.

De même : « C'est toi que nous adorons et c'est de toi que nous implorons le secours » (1, 5) est placé sur la langue des serviteurs ; cependant, il est possible ici de sous-entendre l'expression : 'Dites!' ; de même, il convient qu'on sous-entende pour les deux premiers versets : 'Dis!', contrairement aux troisième et quatrième versets.

⁵ A savoir, 'il dit, ils disent, etc ...' ou 'Dis' à l'impératif, comme c'est souvent le cas, et cela suivant le contexte, pour indiquer le locuteur qui dans ce cas n'est pas Dieu.